



JANVIER 2021 • N° 1020

Le PG-CATM

Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants,
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc

Commission Paritaire n° 0521 A 05752 - ISSN 0154-7313

CEREMONIE DU 5 DECEMBRE 2020 QUAI BRANLY



**Journée nationale d'hommage aux "morts pour la France" pendant la guerre
d'Algérie et les combats du Maroc et de Tunisie**

5 décembre 2020

Geneviève DARRIEUSSECQ ministre déléguée auprès de la ministre des Armées,
chargée de la mémoire et des anciens combattants

En cette journée nationale, la République renouvelle solennellement son hommage aux "morts pour la France" de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie. La nation se souvient de toutes les victimes, civiles comme militaires, de ce conflit qui brisa tant de destins et généra tant de violences.

Il y a 60 ans, une guerre, longtemps niée, entrain dans sa septième année. Des soldats de métiers, des centaines de milliers de jeunes hommes appelés ou rappelés sous les drapeaux et des membres des forces supplétives combattaient pour la France sur le territoire algérien.

De 1952 à 1962, en Algérie, au Maroc et en Tunisie, près de deux millions d'hommes ont servi nos armes. 70 000 ont été blessés, plus de 25 000 sont tombés pour la France. Hier, ils ont combattu avec dévouement pour nos couleurs, aujourd'hui, ils reposent dans la mémoire nationale.

C'est à toute cette génération, celle qui a eu "20 ans dans les Aurès" que nous consacrons cette journée. A ceux qui y trouvèrent la mort, à ceux qui en revinrent, y ont souffert et en souffrent encore, marqués dans leur chair comme dans leur esprit. Le souvenir de ces mois de service et de guerre est toujours vivace chez nombre d'anciens combattants.

Dans son hommage et dans la reconnaissance de la douleur, la France n'oublie ni les tourments des civils, ni les rapatriés qui ont abandonné un pays qui était le leur, qui était celui de leur cœur et de leurs ancêtres. Elle sait à quel point les exactions commises à leur encontre, au printemps et à l'été 1962 notamment, puis le déracinement constituent encore des plaies vivaces.

Elle sait également le sort des anciens harkis et de leurs familles qui ont subi de terribles représailles ou qui ont été contraints de quitter leur terre natale. Elle pense aussi à ces hommes et à ces femmes, civils et militaires, dont la trace a été perdue.

Les armes se sont tuées depuis 58 ans. Cette période occupe dans notre histoire et dans notre mémoire nationale une place toute



particulière. L'histoire de la guerre d'Algérie est celle d'une déchirure, d'une blessure non-cicatrisée, de drames familiaux, personnels et même intimes, d'un enchevêtrement de destins bousculés parfois brisés.

Parce que cette histoire est complexe, sa mémoire est plurielle. Parce que cette histoire est la nôtre, il est nécessaire de continuer son enseignement et de permettre sa juste compréhension. Parce que ces mémoires sont essentielles pour la construction de nos identités et pour notre cohésion nationale, sa transmission aux jeunes générations doit se poursuivre de manière apaisée. Se souvenir, témoigner, raconter, expliquer, partager, en sont les maîtres mots. C'est aussi ce que nous faisons en cette journée nationale.

SOMMAIRE

ONAC Mme Geneviève Darrieussecq - JDC	2
Editorial Mme Ravet - Le Carnet du PG-CATM	3
Le 5 Décembre dans les départements	4/5
Défense des Droits - Notre-Dame de Lorette	6
Décès du Président Valéry Giscard d'Estaing	7/8
Barkhane	8/9
Albert Roche 1 ^{er} soldat de France	10
André Lespiau alias Lanvin	11/12
Résolutions de l'Assemblée Générale du 30-11-2020 ..	12
Jean-Pierre Melville cinéaste et résistant	13
Gustave Roussy bulletin de soutien	14
Mots croisés - Note de lecture	15
Ne les oublions pas de Christian Brettes	16

Journées défense et citoyenneté (JDC)

La journée défense et citoyenneté (JDC) est une journée d'information sur les droits du citoyen, ses devoirs et le fonctionnement des institutions. La JDC fait suite au recensement militaire (ou "recensement citoyen"). Vous devez y participer avant votre 18^e anniversaire (ou avant votre 25^e anniversaire dans certains cas). La date et le lieu de votre JDC sont indiqués dans l'ordre de convocation que vous recevrez. Si vous habitez à l'étranger, la JDC peut également y être organisée. Compte tenu du confinement, les Journées défense et citoyenneté (JDC) en présentiel sont suspendues. Des JDC en ligne les remplacent depuis le 23 novembre 2020. Si vous êtes concerné, vous recevrez par mail une convocation. Vous serez parmi les premiers à être convoqué si vous étiez déjà inscrit sur majdc.fr ou si vous aviez communiqué votre adresse électronique ou votre numéro de téléphone lors du recensement ou lors de contacts avec un Centre du Service National (CSN). Si vous n'avez communiqué ni adresse électronique, ni numéro de téléphone, vous recevrez une convocation par courrier.



EDITORIAL

de Nicole Ravet

Secrétaire générale adjointe



LE 27 novembre 2020, un hommage national s'est déroulé à l'Hôtel des Invalides pour M. Daniel Cordier décédé le 20 novembre 2020, avant dernier compagnon de la Libération. Daniel Cordier a rejoint en 1940 le Général de Gaulle à Londres pour défendre un idéal : la France libre. Etant née à Bayeux (Calvados), plein de souvenirs se bousculent dans mes pensées. Bayeux, première ville libérée de France, le 6 juin à 21 heures la périphérie et le 7 juin à 10 heures les soldats anglais s'installaient dans toute la ville. Ci-dessous une photo du Général de Gaulle sortant de la Sous-préfecture de Bayeux le 14 juin 1944. Ce même jour, les premiers jalons du gouvernement provisoire de la République française furent établis. La petite fille offrant des roses au Général de Gaulle s'appelle Janine, ma grande sœur. La place du château (aujourd'hui place du Général de Gaulle), où furent prononcés les deux grands discours des 14 juin 1944 et 16 juin 1946, se situe à 50 mètres de notre maison restée familiale.

Dès le lendemain du débarquement, l'armée anglaise s'installait sur cette grande place, furent installées les cantines militaires et en particulier les boulangeries. Le pain de mie bien blanc de



Musée de Bayeux.

forme carrée, baptisé un peu plus tard par les boulangers locaux : le pain anglais, quel régal. Nous avons gardé toute cette logistique jusqu'à la libération de la ville de Caen : le 26 juillet 1944, guerre atroce puisque 27 kms séparent Bayeux de Caen, mais la résistance allemande fut effroyable, villages entiers détruits, Caen, magnifique ville avec ses maisons à pans de bois, brûlée, 10 000 victimes civiles et un cimetière de soldats anglais à Bayeux de 4 800 tombes. Des jeunes de 20 ans et de tous âges, allongés pour l'éternité, pour notre LIBERTE.

Depuis 1962, la France est en PAIX. Je n'oublie pas, tous nos soldats en opérations extérieures pour combattre une autre guerre sournoise et terroriste : le djihadisme.

L'année 2020 a été pour la France et le monde entier un autre combat : la Covid 19. La France a subi dans les derniers siècles des épidémies non comptabilisables, sans aucune protection. Aujourd'hui, nous savons faire.

En effet, en nous protégeant, nous protégeons les autres.

Soyons humbles, que 2021 soit pour chacun une année plus sereine, qu'elle vous garde surtout la santé et celle de ceux que vous aimez.

Le Carnet du PG-CATM



♦ **"Paul BOISNIER** nous a quittés ce 5 décembre, journée symbolique pour les Anciens Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.

Depuis un certain temps, nous nous attendions à cette issue fatale. Il était malheureusement diminué depuis longtemps par ses différents accidents vasculaires

cérébraux et, en particulier, le dernier. Paul nous laissera le souvenir d'un président énergique et compétent.

Paul était né le 15 février 1937 à Brain sur Allonnes. Il travailla très jeune, en particulier au camp américain de Méron près de Montreuil-Bellay, avant de rentrer dans l'entreprise Brun et Margottin à Saumur, où il fit sa carrière comme directeur commercial.

Il fut appelé en Algérie avec la classe 57-1-A et servit au 8^e R.I.M. dans la région de Saïda. En 1972, il était président de la section des Anciens Combattants de St Lambert des Levées qui rallia la même année l'association départementale des ACPG-CATM. En 1973, il intégrait la commission départementale CATM et le Comité directeur. En 1974, le décès de son épouse le tint écarté pendant quelques années des activités de l'association. En 1984, il reprit ses responsabilités au sein du comité directeur où il fut élu vice-président. En 1991, au moment où les CATM prenaient de plus en plus de responsabilités, Paul fut élu président départemental et fut le coordinateur de l'organisation du congrès de la Fédération nationale qui se déroula à Angers. Il fut un président écouté et suivi de 1991 à 2017. En même temps, il assurait des responsabilités au sein de la Fédération Nationale et au Bureau Fédéral où il fut nommé vice-président chargé de la défense des

droits, puis président-délégué auprès de Jacques Goujat. Il fut un des principaux animateurs des grandes opérations humanitaires de la Fédération telles que "Handicap Nord-Sud" avec Georges Morin et surtout "Espoir de Mémoire" en collaboration avec France Alzheimer.

En tant que président départemental, ayant pris sa suite, Paul restera un guide, ouvert à toutes discussions et sachant écouter. Nous avons vécu ensemble la vie de l'association, ses joies, ses peines, ses moments de découragement quand cela n'allait pas dans le bon sens. Nous retiendrons les moments où nous nous sentions entendus et compris.

Bien sûr, il laisse une famille désemparée et une profonde tristesse. Nous pensons à son épouse Danielle et à ses enfants, qu'ils soient assurés que quoi qu'il arrive, ils pourront compter sur l'association. Les obsèques de Paul ont eu lieu le 8 décembre dans l'intimité familiale selon le souhait de la famille.

Au revoir Paul, l'association départementale gardera longtemps ton souvenir."

Jean-Pierre Mourault

Président ADCPG-CATM Maine-et-Loire

Le "PG-CATM" présente à son épouse et à ses proches dans la peine ses condoléances attristées.

♦ Nous avons appris le décès de **Mme Odette BEAUPOIL**, le 20 novembre dernier, à l'âge de 94 ans. Elle fut présidente des Veuves de l'ADCPG-CATM de la Haute-Loire, membre titulaire au Comité Fédéral et à la Commission Nationale des Veuves.

Le "PG-CATM" exprime ses sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

● LE 5 DECEMBRE

ARIEGE

Pamiers



L'épidémie actuelle, avec ses contraintes, n'a pas permis la présence habituelle de nos adhérents car le nombre de participants était limité. Seuls le président et son vice-président ont été autorisés à être présents. La cérémonie du 5 Décembre s'est déroulée à Pamiers devant le monument départemental érigé en mémoire des soldats morts pour la France en Algérie. La sous-préfète de Pamiers a présidé cet hommage. Je tiens à préciser que notre présence ne fut autorisée qu'après des discussions difficiles entre la préfecture et la mairie de Pamiers.

Pierre Destarac

NORD

Arrondissement de Dunkerque Section de Millam



SOMME

Bernaville



SEINE-ET-MARNE

Courtry



Dans les communes, le directeur de l'ONAC-VG de Seine-et-Marne, n'ayant pas eu de contraintes particulières de la part du Préfet, a laissé aux Maires le soin de l'organisation de la cérémonie en respectant les consignes sanitaires nationales. La cérémonie s'est déroulée en présence de 5 drapeaux : celui de la commune de Courtry et 4 de Chelles, celui des ACPG-CATM, des Médailleurs militaires, de l'UNC et celui du Souvenir Français. Dans mon intervention, j'ai lu le message du 5 Décembre de la Fédération, après avoir rappelé que c'est le Président, récemment décédé, M. Valéry Giscard d'Estaing qui est à l'origine de la cérémonie d'inhumation d'un soldat inconnu, mort en AFN, dans la crypte de Notre-Dame de Lorette, le 16 octobre 1977.

Claude Terrasson

Samedi 5 Décembre, à Bernaville, avait lieu la cérémonie en mémoire des soldats Morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats au Maroc et en Tunisie.

Cette année, seules les délégations de Candau et de Bernaville, villages où il y eut trois morts en Algérie (Jean Hubau, Jean-Claude Robidet et Pierre Sévin), entouraient Mme Christelle Leclercq, maire de Bernaville, et les dirigeants "cantonaux" de notre association.

Dans son mot d'accueil, Christian Brasseur, président cantonal, rendit également hommage aux six camarades décédés pendant le confinement et qui furent inhumés sans avoir eu l'hommage et les honneurs habituels.

Christian Brasseur

PAS-DE-CALAIS

Souchez



La cérémonie s'est déroulée en comité restreint vis-à-vis des années précédentes. Elle était présidée par M. le Sous-Préfet, en présence du maire de Souchez et d'Albert Decoin, président départemental. "Notre devoir est de ne jamais oublier et nous obliger à poursuivre, jusqu'au dernier jour, notre mission, en entretenant le culte du souvenir et du respect, comme nous le faisons aujourd'hui au pied de ce mémorial dédié aux 742 militaires du Pas-de-Calais Morts pour la France en Afrique du Nord."

Charles Deregnacourt

VAL-DE-MARNE

Cachan



En raison des consignes sanitaires, la Préfecture de Créteil a souhaité une cérémonie du 5 Décembre sans public ni associations. De ce fait notre section, en petit comité, a déposé une gerbe au monument ACPG-CATM du cimetière de Cachan.

Daniel Lé

AUBE

Troyes



La cérémonie d'hommage s'est déroulée le matin du 5 Décembre devant la stèle des Morts pour la France en Afrique du Nord (place Colonel Beltrame) en présence de Stéphane Rouvé, Préfet de l'Aube, Marc Sebeyran, premier adjoint en charge des commémorations et Elisabeth Philippon, conseillère départementale de l'Aube. Une gerbe a été déposée conjointement par Serge Auffrédou, président de l'AD de l'Aube, et Jocelyne Neurville, secrétaire de l'UNC.

DROME / ARDECHE

Saint-Agrève



C'est dans un décor hivernal que se sont rassemblés, ce samedi 5 Décembre, les anciens combattants entourés des représentants de la municipalité de Saint-Agrève et des pompiers. Toutefois, peu de monde pour respecter les consignes de la Préfecture. Paul Croze, président des ACPG-CATM, a déposé une gerbe au pied du monument en cette journée nationale d'hommage aux morts pour la France en AFN, journée instaurée en 2003 par Jacques Chirac.

Nicolle Chrétien

■ DEFENSE DES DROITS ■

Point PMI

Mme Geneviève Darrieussecq a installé le 7 décembre le groupe de travail sur l'évolution du point d'indice de la pension militaire d'invalidité (PMI).

Présidé par le conseiller d'Etat Jean-Paul Bodin, il réunit représentants du monde combattant, parlementaires et représentants des ministères concernés.

Objectif : faire le bilan des incidences du système actuel et analyser les modalités alternatives d'indexation du point.

ASSEMBLEE NATIONALE

Réponse écrite de Mme la Ministre à une question de Christophe Blanchet (Député LREM) sur le port de décorations officielles au côté droit par les jeunes lors de cérémonies.

"Le droit au port des insignes est le principal privilège que confère l'attribution d'une décoration française.

A cet égard, il est rappelé que l'article 433-14 du code pénal dispose que le fait, par toute personne, de porter publiquement et sans droit une décoration est puni d'un an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende.

L'article 48 du code de la Légion d'honneur, de la médaille militaire et de l'ordre national du Mérite prévoit pour sa part que "nul ne peut porter, avant réception, ni les insignes, ni les rubans ou rosettes du grade ou de la dignité auquel il a été nommé, promu ou élevé".

Reprendre à son compte les honneurs accordés à un ascendant en portant publiquement ses décorations à l'occasion d'une cérémonie commémorative reviendrait à remettre en cause le principe fondamental selon lequel les honneurs rendus par la Nation revêtent un caractère strictement personnel.

En conséquence, il n'est pas envisagé de modifier la réglementation.

S'agissant du cas particulier de l'Ordre de la Libération, celui-ci a été institué par l'ordonnance n° 7 du 16 novembre 1940, pour récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se sont signalées dans l'œuvre de la Libération de la France.

Son insigne unique, la Croix de la Libération, est une prestigieuse distinction figurant au deuxième rang dans l'ordre protocolaire des décorations françaises.

Le décret du 23 janvier 1946 mettant fin à son attribution, l'Ordre de la Libération est désormais forclus et son administration relève du Conseil national des communes "Compagnon de la Libération".

A l'aune de ces spécificités, le conseil de l'Ordre de la Libération, par décision du 21 janvier 1998, a consenti au port de la Croix de la Libération d'un compagnon disparu par un membre de sa famille.

Cette règle a été précisée par une décision du Conseil de l'Ordre du 15 mai 2012 qui a défini la liste limitative des cérémonies concernées par cette autorisation, ainsi que les conditions applicables au port de l'insigne.

A cet égard, le membre de la famille représentant le Compagnon disparu doit être désigné en liaison avec la Chancellerie.

Les cérémonies visées par le conseil de l'Ordre sont strictement les suivantes :

- les obsèques d'un Compagnon de la Libération ;
- les cérémonies qui se déroulent au Mont-Valérien, le 18 juin, pour commémorer l'appel du Général de Gaulle ;
- les cérémonies d'inauguration d'une plaque, d'une rue, d'une avenue ou de tout autre lieu portant le nom d'un Compagnon de la Libération ;
- les cérémonies en la mémoire d'un Compagnon de la Libération".

La Basilique de Notre-Dame de Lorette



Au cœur de la plus grande nécropole française, élevée au rang de haut lieu de la mémoire nationale en 2014, dans laquelle reposent plus de 42 000 soldats français morts sur le front de l'Artois et des Flandres, se dresse une basilique de type romano-byzantin de 46 mètres de longueur et 14 mètres de hauteur, inaugurée le 2 août 1925 par le président du Conseil Paul Painlevé, puis bénie le 26 mai 1927 par Monseigneur Julien, évêque d'Arras, elle a le rang de basilique mineure. Conçue par l'architecte Louis-Marie Cordonnier, elle possède des vitraux et des mosaïques remarquables. Dans le cadre de sa politique de conservation du patrimoine mémoriel, le ministère des Armées a achevé en 2019 la restauration des mosaïques qui avaient souffert du temps, révélant ainsi un site unique d'une grande richesse. En tête des 15 lieux de mémoire les plus visités des Hauts-de-France, arrive la nécropole nationale de Notre-Dame de Lorette, avec 275 000 visiteurs en 2019.

Sources : Les Chemins de la Mémoire



Décès du Président Valéry Giscard d'Estaing

Communiqué



La FNCPG-CATM vient d'apprendre avec tristesse, ce 2 décembre 2020, le décès du Président Valéry Giscard d'Estaing qui est pour le monde des anciens combattants bien plus qu'un ancien Président de la République.

Né en 1926, il faisait partie de cette génération que rien n'obligeait à prendre les armes, et pourtant il les a prises en participant à la Libération de Paris, alors qu'il était étudiant.

Il faisait partie de cette génération qui ne se prévalait pas de son engagement militaire, et pourtant celui-ci était bien réel. A l'âge de 18 ans, comme d'autres jeunes de l'époque, engagé volontaire, il intègre la 1^{re} armée française du Général de Lattre de Tassigny au sein du 2^e Régiment de Dragons afin de défendre son pays

contre l'ennemi.

Le jeune brigadier obtient une citation à l'ordre de l'Armée : "Le 25 avril, à Zollhaus, son char, ayant reçu un Panzerfaust, a continué à tirer au canon malgré la violence de l'explosion [...]. Grâce à cette action immédiate, l'ennemi a cessé son feu de Panzerfaust et le char a pu reprendre sa mission".

Il sera décoré de la Croix de Guerre 39/45.

Dès le début de son septennat, la loi du 9 décembre 1974 donne vocation à la qualité de combattant aux personnes ayant participé aux opérations effectuées en Afrique du Nord entre le 1^{er} janvier 1952 et le 2 juillet 1962.

Puis, l'année 1977, le 16 octobre voit l'aboutissement d'une demande portée par la FNCPG-CATM, le soldat inconnu d'Afrique du Nord est inhumé à Notre-Dame de Lorette. Avec bienveillance, Valéry Giscard d'Estaing a présidé cette cérémonie nationale, prononçant un discours qui aujourd'hui encore nous parle. Depuis, chaque année, le 16 octobre fait l'objet d'un pèlerinage dans cette terre d'Artois.

Européen convaincu, il a œuvré au rapprochement entre la France et l'Allemagne.

Homme de culture, il a initié la requalification en musée de la gare d'Orsay, laquelle avait vu le retour de captivité des prisonniers de guerre.

La FNCPG-CATM s'associe au deuil national et reconnaît en lui un ancien combattant valeureux, un homme de progrès ayant engagé de grandes réformes qui façonnent encore notre vie actuelle, attaché à deux concepts historiques : la France, puissance autonome, la France, puissance militaire.

Allocution de M. Valéry Giscard d'Estaing Président de la République Française

Le 16 Octobre 1977

Le Soldat Inconnu des Combats d'Afrique du Nord est "MORT POUR LA FRANCE". Comme ces milliers de Combattants de l'Artois qui sont morts en 1915 pour reprendre à l'ennemi cette colline, comme tous ceux qui, d'âge en âge, au seuil de cette plaine du Nord où s'ouvre dans le corps de la France la terrible brèche qu'évoquait un jour le Général de Gaulle, ont fait de leur poitrine un rempart pour barrer à l'envahisseur la route la route de la capitale. Comme tous les Combattants de toutes les Guerres Morts pour la Liberté, l'intégrité et l'Honneur de la France. Nous sommes réunis aujourd'hui pour apporter ce témoignage. Il est juste que le "SOLDAT INCONNU D'AFRIQUE DU NORD" repose ici, aux côtés des ses Frères d'Armes des deux guerres mondiales dans ce cimetière national de Lorette, dépositaire de tant de Gloire. C'est un même Hommage qui leur sera désormais rendu par la Nation et, à travers eux, à tous ceux qui, sur son sol ou au-delà des mers, ont fait pour elle le sacrifice de leur vie.

La France était entrée dans la Seconde Guerre mondiale à la tête d'un Empire, imposante construction, rassemblement autour de la République de peuples, d'espaces, de forces, d'idéaux. L'Histoire seule pourra dire quelle contribution la France a apportée, en son temps, au progrès des Hommes, comme elle dira quelle somme de dévouements ces hommes ont mis au service de la France dans la tourmente de la dernière guerre. A cette tourmente, l'Empire n'a pas survécu. La guerre mondiale a enfanté un monde nouveau, établi sur de nouveaux équilibres entre les continents, de nouveaux rapports entre les Nations, et de nouveaux principes d'organisation de la planète. De ce fait, la France dut donner une nouvelle définition en l'espace de quelques années, à ses relations avec les peuples historiquement

liés à elle dans de nombreux cas et dans toute l'Afrique Noire, cette évolution "Indépendance - Décolonisation" a été réalisée dans la Paix. Mais qu'un tel bouleversement ne se soit pas accompli sans hésitation, sans heurt, sans déchirement, pouvons-nous vraiment nous en étonner ? Et quoi de surprenant si c'est en Algérie, où vivait depuis plusieurs générations une population d'un million de Français de souche métropolitaine, qu'il a été le plus douloureux. Telles sont les conditions historiques dans lesquelles l'Armée française, non seulement ses cadres professionnels, mais aussi les soldats du contingent ont été engagés. En huit ans, plus de deux millions de soldats français ont servi sur la terre d'Algérie, 65 000 d'entre eux furent blessés, près de 25 000 y ont fait le Sacrifice de leur vie. Il a fallu l'arrivée au pouvoir du Général de Gaulle, sa recherche du dialogue, son choix en faveur de l'autodétermination, pour que le combat fratricide puisse enfin trouver une issue. Après, hélas, le sacrifice de bien des victimes et au prix du retour en métropole d'un million des nôtres qui durent quitter à jamais la terre qu'ils pensaient être la leur pour toujours.

Maintenant que la page est définitivement tournée et que les rapports d'une nature nouvelle ont été établis avec l'Algérie indépendante, comme ils avaient été auparavant avec le Maroc et la Tunisie, comment apprécier ce que fut le rôle de l'Armée française ? Je le dis hautement : l'Armée a accompli en Algérie dans les plus difficiles conditions qui soient, une grande tâche. Elle s'est efforcée de sauvegarder la vie et la sécurité des populations. Elle a évité l'affrontement sanglant des deux communautés. Elle a veillé à ne pas atteindre autant que faire se pouvait, l'héritage matériel, mais aussi moral et culturel du peuple algérien. Tous ceux qui ont vécu sur cette terre pendant cette période le savent,

c'était moins le rebelle, l'insoumis, le patriote, que combattait notre armée, que la terre aveugle, la maladie, le sous-développement et la faim. Combien d'appelés n'ont-ils pas passé le plus clair de leur temps à construire des maisons, des écoles, des dispensaires, à creuser des points d'eau, à lutter contre les épidémies ? Ils ont fait l'expérience des SAS, où des jeunes hommes de chez nous découvraient avec stupeur une misère, qui reste trop souvent encore celle du Tiers-Monde. En faisant preuve d'une capacité exceptionnelle d'adaptation à de nouvelles formes d'action, militaires de carrière, soldats du contingent, combattants volontaires, territoriaux et harkis se sont battus pour rendre possible une solution plus juste et plus humaine, et pour préserver l'avenir. C'est grâce à leur courage, leur dévouement, et souvent leur sacrifice que la France a pu choisir librement la voie de l'autodétermination, sans y être militairement contrainte. Elle leur en exprime aujourd'hui par ma voix, sa reconnaissance.

Mais notre présence a aussi une autre signification. Chaque fois qu'il honore la Mémoire de ceux qui sont morts pour sa liberté et son honneur, le peuple français retrouve la source de son unité. Quinze ans après un drame qui a douloureusement divisé les Français, nous devons continuer à en penser les plaies afin qu'elles se referment complètement un jour. Nous le faisons en nous associant solennellement à l'hommage rendu par leurs

camarades et leurs parents, à ceux qui sont tombés en Algérie. Nous devons le faire aussi en accroissant notre effort de solidarité à l'égard de ceux qui ont été arrachés à cette terre et qui continuent à souffrir de ce déracinement. Je veux dire les rapatriés, auxquels un pacte national est aujourd'hui proposé pour assurer leur réintégration définitive dans la communauté nationale.

Le soldat aux traits inconnus des opérations d'Afrique du Nord, qui va dormir désormais dans ce cimetière de Lorette, ce jeune homme, qui a vécu parmi nous, est le Frère de celui qui repose sous l'Arc de Triomphe de Paris. A l'un comme à l'autre, les honneurs militaires, le salut des drapeaux, la présence du Chef de l'Etat, disent la gratitude d'un peuple qui sait le moment venu, mettre sa vie en jeu pour défendre sa sécurité, son honneur et ses libertés. Les soldats de l'AN II et ceux de la Marne, les Combattants de Verdun et ceux du Vercors, les Spahis et le Régiment de marche du Tchad tendent une main fraternelle à celui qui repose ici. Nous sommes maintenant engagés - d'une manière irréversible - sur le chemin de la paix et de la coopération. Nous le devons aux sacrifices de ceux que nous célébrons aujourd'hui.

Que le "SOLDAT INCONNU D'AFRIQUE DU NORD", notre jeune frère dont le NOM s'est perdu, reste toujours dans notre souvenir comme un exemple et une leçon.

Barkhane, la plus importante opération extérieure (OPEX) de la France

Barkhane est actuellement la plus importante opération extérieure (OPEX) de l'armée française, avec plus de 4 500 militaires déployés. Alors que cette présence française dans le Sahel revient sur le devant de l'actualité lorsque malheureusement nos soldats sont mortellement blessés, ces dernières semaines, ce fut plutôt pour quelques réussites sur le terrain : Ils ont, tout d'abord abattu le 10 novembre 2020, Bah Ag Moussa, un chef djihadiste au Mali, au terme d'une intervention militaire mouvementée. "Cet homme avait un rôle assez important dans la formation de la nouvelle génération montante des commandants" précisait Wassim Nasr, journaliste spécialiste des mouvements djihadistes à France 24.

Deux jours plus tard, une trentaine de djihadistes ont été tués dans la région de Mopti, au centre du Mali. "Ces membres d'un GAT (Groupe Armé Terroriste) appartenant au RVIM (Rassemblement pour la Victoire de l'Islam et des Musulmans, aussi appelé GSIM) ont été neutralisés lors d'une opération aérienne et hélicoptérée de la force Barkhane" a indiqué le porte-parole de l'état-major, le colonel Frédéric Barbry qui a précisé qu'ils ont été la cible de frappes aériennes de Mirage 2000, de tirs d'hélicoptère Tigre et de commandos de montagne. "Après le repérage d'un campement suspect près de Niaki, à 180 kilomètres à l'est de Mopti, quatre Mirage 2000 ont décollé de la base aérienne de Niamey (Niger). Quatre hélicoptères de combat Tigre et trois Caïman de transport de troupes ont été également dépêchés avec à leur bord des commandos de montagne. Après de premières frappes de Mirage sur le campement, les commandos, appuyés par les avions de chasse et les hélicoptères, ont mené un combat au sol d'environ une heure. Une vingtaine de motos et de l'armement ont été également saisis et détruits".

Dix jours plus tard, l'un des pays de cette bande sahélo-saharienne revenait sur le devant de l'actualité à cause d'élections présidentielles et législatives sous pression djihadiste qui a empêché 20 % de la population d'aller voter : le Burkina Faso a vu depuis cinq ans plus de 1 200 personnes, dont 1 000 civils, tués dans des violences, sans parler du nombre de déplacés internes, celui-ci dépasse le million. Ils n'étaient que 40 000 il y a deux ans.



BARKHANE SUCCEDE A SERVAL

L'opération Barkhane est la suite d'une première opération militaire lancée par le président Hollande le 11 janvier 2013 : l'opération extérieure dénommée "Serval" a déployé 1 700 soldats pour arrêter la progression de colonnes djihadistes contrôlant le Nord du Mali, et soutenir les troupes maliennes face à la menace d'une offensive vers Bamako.

En trois mois, Serval, menée tambour battant, a mis en déroute les groupes armés. En août 2014, Serval était remplacée par l'opération Barkhane, du nom d'une dune prenant la forme d'un croissant sous l'effet du vent, étendue à l'ensemble de la bande sahélo-saharienne, une zone vaste comme l'Europe, pour appuyer les pays du G5 Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad) engagés dans la lutte contre des groupes islamistes affiliés au groupe Etat islamique (EI, ou Daech) ou à Al-Qaïda. Sa mission est de maintenir l'activité des organisations politiques armées baptisées maladroitement "groupes armés terroristes (GAT)" au niveau le plus bas possible au Sahel occidental. Par le biais de raids aéroterrestres et de frappes aériennes, il s'agit

au mieux de détruire les groupes islamistes, au pire de les contenir assez pour permettre aux forces de sécurité locales d'assurer elles-mêmes cette mission au terme de leur renforcement. Cette opération se fait en partenariat avec les cinq pays de la zone sahélo-saharienne et se traduit par des échanges d'informations et consultations régulières sur les problèmes sécuritaires, formation, conseil, entraînement et équipement. Des équipes de conseillers français, ou désormais issus des forces spéciales européennes dans le cadre de la Task Force Takuba, accompagnent les unités locales.

RENFORCEMENT DE BARKHANE

“Le problème est qu’avec les faibles moyens déployés dès le début dans cette opération, en concurrence avec ceux des autres opérations engagées au même moment, en particulier Sentinelle, à cause des attentats en France, et les problèmes structurels des Etats locaux touchés par la corruption, c’était mal parti. Barkhane a bien cumulé les succès tactiques au cours des années, mais ceux-ci sont restés insuffisants en nombre pour, au niveau opérationnel, empêcher les organisations ennemies de se renforcer, s’étendre et se diversifier” selon Michel Goya, historien militaire. Et la force commune du G5-Sahel, créée officiellement en 2017, afin de coordonner l’action des armées locales autour des frontières avec un état-major commun et des bataillons dédiés, souffrait depuis l’origine du manque de moyens et d’une cohésion incertaine de la coalition politique. A tel point qu’à la fin de 2019, l’on pouvait considérer que les forces armées maliennes et burkinabés, dans une moindre mesure nigériennes, régressaient et se trouvaient même au bord de l’effondrement, face aux deux organisations principales de la région : le Groupe de Soutien à l’Islam et aux Musulmans (GSIM) associant les groupes djihadistes présents sur le sol malien et l’Etat islamique au Grand Sahara (EIGS) dont l’action s’étend dans la zone des “trois frontières” entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso. Après le sommet de Pau en janvier 2020, il a été décidé de renforcer l’opération Barkhane, avec 600 soldats de plus, avec l’emploi de drones armés qui ont permis d’exercer une pression plus forte sur l’ennemi. Les pertes françaises ont aussi logiquement été plus élevées. Les pertes ennemies sont actuellement deux fois supérieures à celles de l’année précédente. Elles pénalisent surtout EIGS qui est particulièrement visée, mais en juin dernier,

Abdelmalek Droukdel, émir d’Al-Qaïda au Maghreb islamique, organisation membre du GSIM, a été tué, ainsi que très récemment Bag ag Moussa, chef des opérations de la coalition, et une trentaine de djihadistes qui s’apprêtaient grâce à une soixantaine de combattants, à attaquer une garnison malienne. “On a retrouvé ainsi sensiblement l’efficacité militaire de l’opération Serval”.

TROIS POINTS D’APPUI

Barkhane est actuellement la plus importante opération extérieure (OPEX) de l’armée française, avec environ 4 500 militaires déployés. Ils sont placés sous le commandement du général de brigade, Marc Conruyt, depuis le 31 juillet 2020, qui opère depuis un poste de commandement interarmées stationné à N’Djamena au Tchad. Ce dispositif s’articule autour des trois points d’appui permanents : Gao au Mali, Niamey au Niger et Ouagadougou au Burkina Faso. Pour pouvoir agir dans les zones les plus reculées, aux côtés des armées partenaires, des détachements sont également déployés sur des plateformes désert-relais ou sur des bases avancées temporaires. “Jamais sous la V^e République, une opération militaire française n’a été active plus de neuf ans après le premier soldat français tué et nous en sommes déjà à sept ans au Sahel. Cinquante soldats y sont déjà tombés, ce qui classe cette opération parmi les plus coûteuses en vies humaines et en associant dépenses militaires et aide civile on dépense le milliard d’euros par an, ce qui est pour le coup le record de tous les engagements français depuis 1962” explique Michel Goya qui considérait, avant les succès obtenus en novembre par l’armée Française, que “la force Barkhane se retrouve environnée d’un chaos croissant contre lequel elle ne peut pas grand-chose. [...] Pour autant, si Barkhane n’était pas là, ce chaos serait bien plus important. Barkhane est comme une clé de voûte, bloquée mais indispensable”. Le général François Lecointre, chef d’Etat-Major, était plutôt pessimiste : “Je ne pense pas qu’il soit possible de régler le problème au Mali en moins de dix à quinze ans, si tant est que nous le puissions. L’évolution de la situation au Mali n’est guère satisfaisante et nous n’en partons pas demain, sans qu’il s’agisse pour autant d’un enlèvement”. Alors qu’au cours d’une visite au Sahel, la ministre des Armées Florence Parly admettait que “le combat contre le terrorisme est un combat de longue haleine. Nous sommes armés de patience, de volonté et d’idées nouvelles”.

P. P.

BULLETIN D’ABONNEMENT AU JOURNAL “LE PG-CATM”

Je désire m’abonner au journal national “LE PG-CATM” moyennant un règlement annuel ci-joint de **20 euros** ⁽¹⁾ par chèque à l’ordre du journal “LE PG-CATM”, 7 rue Léo Delibes, 75116 Paris.

⁽¹⁾ Etranger : tarif de l’abonnement : **22 euros**.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Albert Roche - 1^{er} soldat de France

Le chasseur aux 9 blessures et aux 1 180 prisonniers

Lors de l'entrée au Panthéon de Maurice Genevoix, le Président Emmanuel Macron a cité parmi d'autres noms celui d'Albert Roche "brave parmi les braves". Voici son histoire.

Été 1914 - Quel parent ne s'est inquiété de l'avenir de son enfant ? Né dans une famille nombreuse de la Drôme, à Réauville, le 5 mars 1895, Albert ne donnait pas vraiment satisfaction à son père qui envisageait pour lui le travail à la ferme comme cultivateur dans l'exploitation familiale. Le jeune était un rebelle et ne l'entendait pas ainsi. Lorsque le tocsin sonne à l'été 1914, Albert Séverin Roche se présente comme volontaire à l'âge de 19 ans. Hélas, ce jeune homme qui mesure 1 m 58 est jugé trop chétif



par le conseil de révision, ce qui entraîne son renvoi dans son foyer... au grand plaisir de son père qui sait que son fils peut perdre la vie à la guerre, et il préfère le voir travailler à l'abri, à la ferme, qu'affronter les balles allemandes. Mais Albert se révolte, il n'est pas très obéissant et quitte le village de nuit pour le camp d'Alban dans le Tarn à 20 km d'Albi, il paraît que l'on accepte les volontaires ! Effectivement ! Et c'est ainsi qu'il reçut les premiers enseignements militaires au 30^e bataillon de chasseurs alpins à pied. Hélas pour lui, mal aimé et mal noté, il engrange au camp d'instruction, se sauve, on le rattrape, le voilà en prison.

En prison, le "déserteur" réclame sa mutation au front. Finalement, n'est-ce pas le sort réservé aux mauvais soldats, les envoyer au front se faire tuer ? L'officier accepte et Roche rejoint le 27^e bataillon de chasseurs alpins engagé sur l'Aisne. Là, Roche va faire la guerre à sa manière. Voltigeur d'abord, grenadier ensuite, homme de liaison enfin. Roche est de tous les coups de tampon auxquels participe son bataillon.

Envoyé dans le camp ennemi avec deux camarades pour détruire un nid de mitrailleuses, le jeune Roche laisse tomber une poignée de grenades dans un tuyau de poêle alors que les Allemands se chauffent. L'explosion fait plusieurs morts, et les blessés se rendent facilement, croyant être attaqués par un bataillon entier. Un acte audacieux qui impose vite le respect au sein du bataillon, Roche n'est plus le "mal aimé".

A lui tout seul, Roche défend une tranchée de Sudel, en Alsace, tous ses camarades sont morts. Il met alors en batterie leurs 10 lebel sur toute la ligne en passant d'un fusil à l'autre, il charge, il tire, décharge, tire encore. La ruse réussit et les Allemands se replient. Quelques mois plus tard, un nouvel acte de bravoure et d'audace : fait prisonnier avec son lieutenant, Roche saute sur l'officier qui l'interroge, le braque avec son propre revolver et tient en joue les 12 gardiens allemands. Ce jour-là, son lieutenant sur le dos, Roche fait 42 prisonniers. On le voit au Reihacker, au Linge (2 fois), à Sondernach, à Metzeral, à Hartmannswillerkopf, au Sudel. C'est dans la Somme qu'il inaugure la liaison pour le compte de sa compagnie, la 1^{re}, il est à Bouchavesnes, au Ravin de la Mort, à Saint-Pierre-Vaast, puis sur l'Aisne à Corbény, au plateau de Californie, à la tranchée de la Gargousse et, enfin, à la bataille de la Malmaison.

Dans ses liaisons, il va droit devant soi, porte ses ordres, rend compte et ne s'en fait pas quand "ça bille" et, comme il dit : "Y a des fois, qu'ça bille dure".

A coups de feu et de bluff, celui-dont-on-ne-voulait-pas aura fait quelque 1 180 prisonniers durant la Grande Guerre.

Au Chemin des Dames, le capitaine du bataillon est grièvement blessé entre les lignes. N'écouter que son courage, Roche vole à son secours et rampe près de six heures pour le retrouver, et quatre heures encore pour le ramener. Il le confie aux brancardiers. Le capitaine a perdu connaissance et Roche, épuisé, s'endort dans un trou de guetteur. Réveillé par un lieutenant français, il est immédiatement arrêté pour "abandon de poste : exécution dans les 24 heures". Roche ne peut s'expliquer, il n'a aucun témoin, et en période de mutineries les procès vont vite, trop vite. Conduit dans une tranchée pour y être fusillé, une estafette envoyée par le capitaine sauvé, vient au secours du valeureux soldat. De là, la légende d'Albert Roche est née et fait le tour de France.

Novembre 1918 - A Strasbourg, ils sont des milliers à défilé dans les rues pour fêter la fin de la guerre et converger vers la place de l'hôtel de ville où le généralissime Foch les a rejoints et les salue du balcon. C'en est terminé du "régime allemand" et après 47 années, l'Alsace est redevenue française.

La foule chante la Marseillaise et acclame le célèbre général, coiffé de son képi, avec des "Vive Foch" ! "Vive Foch" !

Et voilà que le général se tourne vers l'intérieur afin de mettre en lumière un simple soldat de 2^e classe qu'il propulse en avant. Le général exige le silence et présente l'homme qui porte épinglé à son revers la Croix de la Légion d'Honneur : "Alsaciens, je vous présente votre libérateur Albert Roche, le premier soldat de France !" Quelques temps avant, le généralissime avait découvert les états de service de ce soldat de 2^e classe, n'en croyant pas ses yeux, il s'était esclaffé abasourdi : "il a fait tout cela et il n'a pas le moindre galon de laine".



Albert Roche sur tous les fronts

Héros de guerre, Chevalier puis Officier de la Légion d'honneur, le soldat Albert Roche est aussi décoré de la Médaille Militaire, Croix de Guerre avec palmes, étoiles, totalisant 12 citations à l'ordre de l'armée, de la division, et du bataillon.

En 1920, il porte, avec sept autres combattants, le cercueil du Soldat Inconnu à l'Arc de Triomphe.

Paulette Chovelon

Sources : Musée des Troupes de Montagne

André Lespiau - alias Lanvin chef du Maquis de l'Oisans

Le Maquis de l'Oisans regroupera des hommes de toutes origines, de toutes cultures, en fusion avec son chef, pour la Liberté et pour la France, au-delà des allégations ou revendications d'appartenance politique. Il comptait entre autres dans ses rangs, un aumônier catholique et un rabbin.

André Lespiau est né le 7 août 1907 à Narbonne, "d'une mère décidée, qui ne transigeait pas sur les principes d'une bonne éducation, empreinte d'amour et donc d'exigence" et d'un père, Paul Lespiau, à la forte personnalité, militaire très tôt engagé dans les Zouaves, reconnu par ses chefs comme un soldat brave et courageux, capitaine grièvement blessé à Verdun pendant la 1^{re} Guerre mondiale. Officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 1914-1918 avec 7 citations mais aussi Croix de Guerre 1939-1945, militant du réseau "Vengeance" en Seine et Oise, il fut déporté à Buchenwald d'où il ne revint jamais.

André Lespiau aimait rappeler ce cadre familial, où se mêlaient foi, amour conjugal et attachement sans faille à la Patrie. Jeune, il s'épanouit dans le scoutisme et le sport. Il sera même international militaire de rugby. Naturellement, il embrasse la carrière des armes et devient officier des Troupes coloniales. Mais son chemin de gloire prit naissance dans le contexte historique auquel tout Français fut confronté.

A l'entrée en guerre de la France en 1939, il est en poste à Madagascar, il rejoint la métropole en mai 1940 pour se battre comme officier d'artillerie coloniale. Au moment où le gouvernement français signe l'armistice le 22 juin 1940, le lieutenant André Lespiau est cité à l'ordre du 9^e régiment d'artillerie coloniale tractée, pour sa conduite au feu en juin 1940 dans le secteur d'Angoulême. Il rejoint ensuite les Troupes coloniales dans le Sud de la France où il participe très vite, avec les officiers de la garnison, à l'organisation de la résistance militaire, prémices de l'Armée Secrète.

Dès 1941, le capitaine André Lespiau devient membre de l'Armée Secrète du Var où il fut baptisé Lanvin par Maigret, alors chef départemental. Tous les officiers du groupe d'artillerie auquel il appartient font partie de l'armée secrète. Le capitaine André Lespiau sert à la tête de la 7^e Batterie du 10^e Régiment d'Artillerie Coloniale. Il participe au camouflage de matériel et d'importants dépôts sont constitués.

Au mois de novembre 1942, la zone sud est envahie par les Allemands et les Italiens, toute la France est occupée.

Les rangs des maquis gonflent après l'instauration du Service du Travail Obligatoire qui pousse de nombreux jeunes gens à "prendre le maquis".

Le capitaine André Lespiau est affecté aux Groupements Militaires d'Indigènes Coloniaux Rapatriables - les GMICR.

Après la dissolution de l'Armée de l'Armistice, le 23 décembre 1942, il prend le commandement de la 14^e Compagnie Indochinoise au Camp des Darbousières à Fréjus. La Résistance dans les Alpes s'organise.

Le 6 février 1943 :

Le capitaine Lanvin arrive à Jarrie (Isère) à la tête de la 14^e compagnie de Tirailleurs indochinois des GMICR, désignée pour venir travailler dans les usines de la Basse-Romanche.

Il emporte avec lui l'armement camouflé dans le Var : "la quasi-totalité de l'armement automatique collectif du groupement d'artillerie coloniale du 10^e RAC de l'arme d'armistice, où il commandait la 7^e Batterie de montagne à Draguignan, matériel qu'il avait pu soustraire à l'occupant italien le 27 novembre 1942".

La 13^e compagnie d'Indochinois, elle, est à Pont de Claix.

Le capitaine Lanvin se voit tout de suite confier, par le commandant Albert de Seguin de Reynières alias Sylvain, chef militaire départe-



Monument en hommage aux 187 morts de l'Oisans. Leurs noms figurent à jamais gravés dans la pierre de ce mémorial.

temental de l'Armée Secrète dans l'Isère, le commandement du sous-secteur de la Basse-Romanche : Le Pont de Claix - Jarrie - Vizille - Rioupéroux.

Tout est à construire. Un long travail commence : contacts, reconnaissances en haute montagne dans les massifs du Taillefer, de Belledonne, actions clandestines, stockage d'armement, instruction des cadres de l'Armée Secrète de Vizille, camouflage d'Israélites, faux papiers, logistique de futur combat, contacts avec le capitaine Stéphane du Grésivaudan et avec le Groupement 12 des Chantiers de jeunesse, etc.

Le 20 décembre 1943, au lendemain de l'effroyable Saint Barthélémy grenoblois qui décapita la résistance dauphinoise, le capitaine André Lespiau reçoit du Commandant de Reynières à la caserne de l'Alma à Grenoble, le commandement du Secteur 1 de l'Armée Secrète en Isère.

"J'étais très ému du grand honneur qui m'était fait - écrira-t-il - et j'eus la chance de pouvoir récupérer des hommes comme Briançon, président des étudiants catholiques de Grenoble et Sapin, l'un des pionniers de Combat -".

Bien d'autres hommes suivront, Normand, Menton, Erié, Peltier, Perrier... dont les noms de maquisards sont cités dans "Liberté Provisoire".

La clandestinité d'André Lespiau, alias Lanvin, devient désormais totale.

Le maquis de l'Oisans venait de naître.

Voilà comment un officier, servant dans les troupes coloniales, s'est retrouvé avec ses Tirailleurs indochinois et des Africains sous ses ordres, à la tête d'un maquis des Alpes dont l'aire géographique allait de Grenoble au Lautaret et de la Maurienne à la Matheysine et qui compta plus de 1 500 hommes déterminés et l'appui d'officiers de valeur et de confiance.

L'organisation du Secteur 1 prend forme.

Rapidement, avec méthode et ténacité, l'un de ses traits de caractère, capable des initiatives les plus courageuses comme le reconnaissait le Lieutenant-Colonel Bastide chef départemental des FFI pour l'Isère, le capitaine Lanvin met en place une logistique importante avec une organisation toute militaire : création de sous-secteurs, d'un état-major, des groupes francs, des sections immédiatement mobilisables et des sections de réserve chargées de la réalisation du plan insurrectionnel de Grenoble, etc.

"C'est cette autorité, cette intelligence, cette volonté constante de trouver des issues aux problèmes et de les trouver réellement, que j'ai admiré chez André Lespiau, le "capitaine Lanvin". Il était pour moi un subordonné, c'est une affaire entendue, mais il avait une indépendance quasi totale. Je n'avais pas à lui donner d'ordre, il menait son affaire à sa façon... Lanvin a choisi sa tactique, en plein accord avec moi-même, elle consistait non pas à s'opposer de front longtemps, mais à constituer des verrous derrière lesquels on préparait le repli" dira le général Alain Le Ray, le 22 août 1998.

A partir du 20 décembre 1943, les actions de Résistance du Secteur 1 de l'Armée Secrète de l'Isère se multiplient jusqu'au 5 juin 1944. Puis, au lendemain du débarquement en Normandie, les actions de Guerre sont entreprises avec les cinq Groupes Mobiles et notamment avec la section Peltier.



La commémoration du 23 août 2020.

Jusqu'au 22 août 1944, les hommes de Lanvin combattent : "les forces du Maquis de l'Oisans ont héroïquement tenu tête aux attaques de la 157^e division d'infanterie allemande, lui infligeant des pertes sévères et faisant de nombreux prisonniers".

P. Ch. avec l'aimable autorisation de Christine Besson-Segui, présidente de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans Secteur 1 de l'Isère.

RESOLUTIONS SOUMISES A L'ASSEMBLEE GENERALE DES MEMBRES DE LA FEDERATION A Paris le 30 novembre 2020

Cette année, à cause des restrictions sanitaires, notre Assemblée Générale s'est tenue à huis clos, c'est-à-dire sans la présence physique de ses membres.

Vous avez été très nombreux à répondre aux questionnaires des résolutions et nous vous en remercions, voici ci-après les résultats des votes, sachant que certains votes n'ont pas été pris en compte étant parvenus après le 30 novembre 2020.

PREMIERE RESOLUTION :

Approbation des Comptes : Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

DEUXIEME RESOLUTION :

Affectation des résultats : Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

TROISIEME RESOLUTION :

Fixation du montant de la cotisation : Cette résolution, mise aux voix, est adoptée par 109 voix pour, 3 contre et 0 abstention.

QUATRIEME RESOLUTION :

Prorogation des Contrôleurs aux Comptes : Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

CINQUIEME RESOLUTION :

Maintien du tarif du journal Le PG-CATM et de ses Editions départementales : Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité.

SIXIEME RESOLUTION :

Prorogation du Bureau Fédéral : Cette résolution, mise aux voix, est adoptée par 110 voix pour et 2 abstentions.

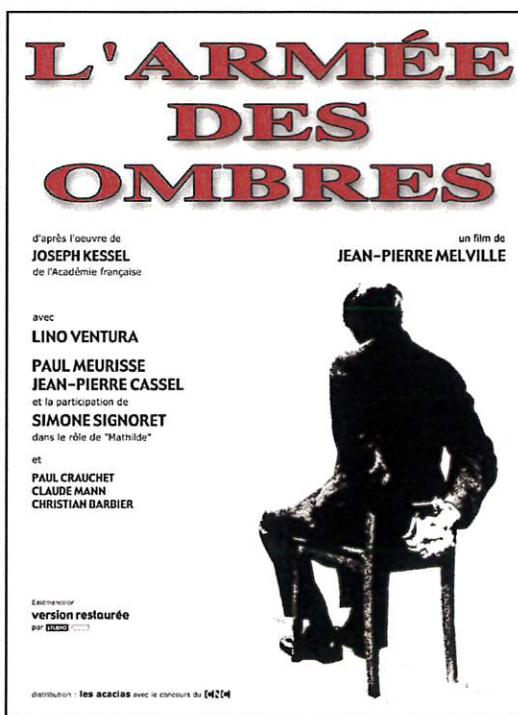
Jean-Pierre Melville cinéaste et résistant Son film "L'armée des ombres", élément indispensable pour le devoir de mémoire

De nombreuses associations d'anciens combattants, de déportés, de résistants mènent auprès des collégiens et des lycéens des actions de sensibilisation à la Mémoire, par des visites, des témoignages des derniers survivants, des projections de films. L'admirable film "L'Armée des ombres" de Jean-Pierre Melville, qui est sorti voilà plus de 50 ans, et qui donne une idée de ce que vécurent les résistants, entre parfaitement dans ce cadre.

Peu de Français savent que, né Grumbach, Jean Pierre Melville s'est engagé dans la Résistance sur le sol français. Il parvient à rejoindre Londres en 1943 où il adopte définitivement le pseudonyme de Melville en hommage à l'auteur de Moby Dick, et participe notamment à la bataille de Monte Cassino, où il échappe à la mort. On sait peu de chose du Melville résistant et combattant de la France Libre, sauf ce qu'il a bien voulu en dire : "J'étais sous-agent du BCRA, et en même temps, militant de Combat et de Libération. Ensuite, je suis passé à Londres. Plus tard, exactement le 11 mars 1944, à 5 heures du matin, j'ai traversé le Garigliano devant Cassino. Avec la première vague. A San Apollinaire, nous avons été filmés par un opérateur américain des services cinématographiques de l'Armée". Mais voilà, jamais son nom n'a été cité dans les histoires des mouvements Combat et Libération, et son pseudonyme n'est pas enregistré au fichier des agents du BSCRA. Et pourtant, il était soldat depuis 1937, avec 3 ans de vie militaire dont un an de guerre et deux ans de Résistance à l'âge de 25 ans à cette époque.

Souvenirs personnels et réseaux de résistance

Il découvre deux livres dans la clandestinité, "Le Silence de la mer" de Vercors et "L'Armée des ombres", que Joseph Kessel vient d'écrire alors qu'il est lui aussi membre des Forces françaises libres à Londres. "Une plongée dans le quotidien de ces hommes et femmes en lutte contre l'occupant nazi. Les problèmes de ravitaillement, de planque, le nécessaire secret, tout est vrai. Kessel a seulement changé les lieux et les noms afin de ne griller aucun réseau". Cependant, avant de se lancer à l'adaptation cinématographique de l'œuvre de Kessel, "L'Armée des Ombres", il a traité le sujet de l'occupation, avec "le Silence de la Mer de Vercors", une nouvelle publiée clandestinement sur la présence d'un occupant allemand dans une maison, puis dans "Léon Morin prêtre" film dans lequel une jeune veuve développe une complicité troublante avec le curé du village. Mais son projet d'évoquer la Résistance, qu'il a connue, est toujours en suspens, et il le fera bien plus tard grâce au producteur Robert Dorfmann, et à l'incendie de ses studios, rue Jenner, dans le 13^e arrondissement de Paris, qui l'a conduit à envisager sa carrière autrement. Dans ce film, le cinéaste a mêlé quelques souvenirs personnels au récit, et sans doute été plus précis que dans ses polars, dont l'imaginaire et les ressorts étaient beaucoup plus stylisés. Il s'est inspiré de véritables réseaux de résistance, à



l'image de celui de Cohors-Asturies mené par Jean Gosset et René Iché ainsi que celui de la confrérie Notre-Dame mené par Gilbert Renault. Le personnage central est Gerbier, interprété par Lino Ventura, inspiré de Jean Pierre-Bloch et de Paul Rivière, assistant du Général de Gaulle.

Ventura interprète un résistant emprisonné dans un camp d'internement, qui parvient à s'évader lors d'un transfert au siège de la Gestapo. Il lui faut sauver des compagnons, se méfier des traîtres, sentir ceux qui peuvent craquer. Le silence est son arme la plus redoutable. Visage figé, mâchoire serrée, Lino Ventura est bouleversant et l'on perçoit sans cesse les dilemmes intérieurs qui le rongent. Le film se penche sur d'autres membres du groupe : Mathilde qui s'active à Paris, incarnée par Simone Signoret, ce rôle est inspiré de la célèbre résistante Lucie Aubrac ; Luc Jardie, le grand patron, inspiré par la figure de Jean Cavallès ; les fidèles "le Bison" et "le Masque", d'une intégrité sans faille.

Mathilde, cependant, a fait une erreur : elle a conservé sur elle une photographie de sa fille. Lorsqu'ils l'arrêtent, les Allemands la menacent : si elle ne dit rien, sa fille sera envoyée dans un bordel pour soldats en Pologne... La séquence londonienne du film n'est pas dans le roman et s'inspire directement des souvenirs de Melville. L'exergue du film emprunté à Georges Courteline en dit long : "Mauvais souvenirs ! Soyez les bienvenus vous êtes ma jeunesse lointaine".

Les faits et gestes des résistants

"Par sa maîtrise, le film s'avère être d'un classicisme presque absolu. La matière même de l'œuvre, ce sont les faits et gestes des résistants, mis en scène avec une précision, un sens du détail, une logique millimétrée de survie en milieu hostile. C'est en voyant ces hommes et ces femmes, sans héroïsme, qui risquent tous les jours leur vie pour des exploits minuscules - rédiger, imprimer, transporter des tracts, cacher des hommes recherchés, organiser des passages, des évasions, des exécutions - que l'on comprend pourquoi Melville a eu besoin d'un quart de siècle pour préparer et concevoir ce film, qui narre par l'image, et d'abord elle, la trame la plus intime de ses souvenirs et de ses engagements résistants" écrit Vincent Ostria, critique de films.

"Dans L'Armée des ombres, ce respect est celui dû à chaque résistant, forcément tendu entre l'ordinaire et l'extraordinaire, entre la banalité quotidienne et répétitive de ses actions et la mort, la torture, la déportation dont il est menacé. Le film parvient à saisir cette tension dans la lumière bleutée, froide dans laquelle il baigne, la lumière de la peur, la lumière de la nuit, et dans la puissance de vie, généreuse et irrécupérable, qui, au contraire, anime les regards, même à l'instant fatal".

Plus qu'un classique du cinéma français, L'Armée des Ombres est donc, avant tout et surtout, un élément indispensable pour le devoir de mémoire.

Paul Philippart

BULLETIN DE SOUTIEN

À LA RÉNOVATION DE L'UNITÉ LA MONTAGNE

Avec le soutien de la Fédération Nationale des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.

POUSSONS LES MURS POUR LES ADOLESCENTS



Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél. :

Mail :

ASS015

OUI, je soutiens le projet « Poussons les murs pour les adolescents ».

Je remplis mes coordonnées et je fais mon chèque bancaire à l'ordre de Gustave Roussy :

20 € 30 € 50 € 80 € 100 €

Autre montant : _____ €

Merci de renvoyer votre bulletin de soutien complété avec vos coordonnées et accompagné de votre chèque libellé à l'ordre de Gustave Roussy à la **FNCPG à l'attention de Philippe Casteloot 7, rue Léo Delibes 75016 PARIS**. Vos coordonnées sont indispensables pour l'édition de votre reçu fiscal.

66% du montant de votre don sont déductibles de votre Impôt sur le Revenu (dans la limite de 20% de votre revenu imposable)	PAR EXEMPLE VOTRE DON DE 100€	DÉDUCTION FISCALE 66€ COÛT RÉEL 34€
--	---	--

MERCI DE VOTRE SOUTIEN !

Les dons sont essentiels pour améliorer la qualité de vie des jeunes patients.



Depuis 2009, Gustave Roussy bénéficie de l'agrément « Don en confiance » délivré par le Comité de la Charte. Cet agrément atteste de la transparence des procédures de collecte et de la bonne gestion des dons.



© Gustave Roussy

L'article 38 de la loi « Informatique et Libertés n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée » vous permet d'exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression des données personnelles vous concernant en vous adressant à Gustave Roussy au 114, rue Edouard-Vaillant 94805 Villejuif Cedex France auprès du Service donateurs. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres organismes : si vous ne le souhaitez pas, veuillez cocher la case ci-contre

Les Mots Croisés
de
François Creseveur



HORIZONTALEMENT

- Personnage de sciences fiction (BD) - Il en faut plusieurs pour donner la charge.
- Il faut être présent et participer pour donner le quitus - Débat sans queue ni tête.
- Sert pour les cosmétiques et l'ébénisterie - En l'honneur de Dionysos.
- Roi d'Israël - Il fut trucidé par Zamri - Persiste mais en poésie.
- Le début de la maîtrise de soi - Devant mais par derrière.
- Fils aîné du Tsar.
- Sigle de l'équipe de rugby vannetaise - Poème en vers octosyllabiques.
- En remontant le Nil - Mouvement révolutionnaire.
- Un état païen.
- Tout compris - Rivalise avec Ness.

VERTICALEMENT

- Petite cité dans de caractère dans le 56.
- Aspect rappelant l'opale.
- Retourné du dérivé de la Valachie - Deux cents à Rome.
- Piqueuse de fils - Paquebot réputé, raccourci - Pas tout à fait en colère.
- Rouge, noir, blanc - Pour sortir de sa peine sa levée est nécessaire.
- Seul - A force de la faire elle se trouve bouleversée - Pays réputé de la Marne.
- Fort peu usité de nos jours pour la reproduction - Moins connu en Moselle que dans la Marne.
- Idiome du Sud - Auteur de la philosophie de l'art.
- Attire l'attention encore une fois - Le lapin d'Alice sans cœur.
- Petite ria - Son musée de Miho fut moins controversé.

PROBLÈME n° 228

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

SOLUTION DU PROBLÈME N° 227

HORIZONTALEMENT

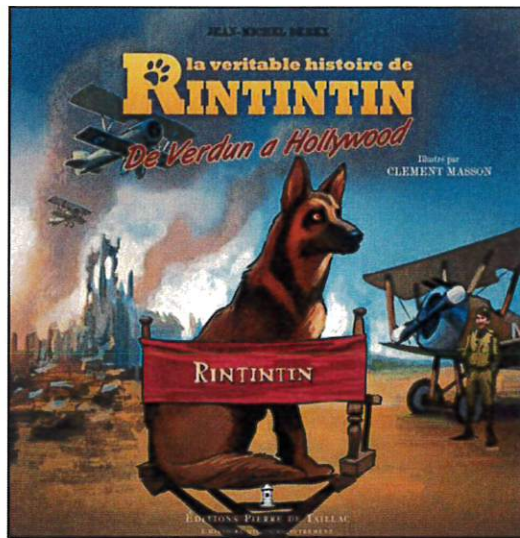
I. ZURICHOISE II. OR - CHAULER III. ZOO - AUVENT IV. OD - MITRE V. TES - SUE - PA VI. EL - HERBUE VII. MELO - IONIE VIII. PEI - NB IX. NO - CARTIER X. VINEE - SE

VERTICALEMENT

1. ZOZOTEMENT 2. URODELE 3. LO 4. IC - HO - CI 5. CHAISE - PAN 6. HAUTURIERE 7. OUVREBOITE 8. ILEE - UN 9. SEN - PEINES 10. ERTSA - EBRE

NOTE DE LECTURE

A propos de cet ouvrage



Rien ne me prédisposait à devenir une star de cinéma. Et pourtant moi, Rintintin, petit chiot né en 1918, j'allais bientôt atteindre une notoriété qu'aucun autre chien n'avait atteinte avant moi.

Alors que la Première Guerre mondiale faisait rage, un jeune pilote américain, le caporal Lee Duncan nous découvre, ma famille et moi, dans les ruines d'un campement entre Verdun et Bar-le-Duc. Nous avions été abandonnés là. Après m'avoir recueilli, Lee me baptise Rintintin, et me fait participer à des concours d'agilité. Un producteur de cinéma remarquera mes prouesses et fera une proposition au capitaine qui lancera ma carrière.

Ce récit plein de rebondissements, et pourtant véridique, fait découvrir la fascinante histoire de la première star française de hollywood : le plus célèbre chien du cinéma. Docteur en histoire, Jean-Michel Derex est spécialisé dans l'histoire de l'environnement et dans les évolutions des relations de l'homme à la nature.

Il a notamment publié Héros oubliés, le premier livre illustré sur l'histoire des animaux durant la Grande Guerre. Vous trouverez ce livre dans toutes les bonnes librairies.

Auteur : Jean-Michel Derex, illustré par Clément Masson

Format : 21,5 x 21,5 cm - **Nombre de pages :** 36 - Couverture : cartonnée

Collection : Les animaux, héros de l'histoire - **ISBN :** 9782364450936

LE PG-CATM

70^e année - Nouvelle série
Pages spéciales départementales incluses
JANVIER 2021 - N° 1020

Mensuel de la Fédération Nationale des Combattants
Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc.
Reconnue d'utilité publique sous le titre
«Fédération Nationale des Prisonniers de Guerre»
par décret du 1^{er} avril 1948.

Directeur de la publication : Serge AUFFREDOU
Rédactrice en chef : Paulette CHOVELON
Administration-Rédaction
7 rue Léo Delibes, 75116 PARIS

Tél : 01 53 64 20 00 - fax : 01 53 64 20 20

Email : secretariat.general@fncpg-catm.org - Internet : www.fncpg-catm.org

Abonnements :

Le numéro : 1,82 € - Un an (11 n°) : 20 €

Etranger : 22 € - C.C.P. Paris 5500-08

Les imprimeries LECERF-ROUEN-OFFSET

Parc de la Vatine, 11 rue Pierre-Gilles de Gennes
76130 MONT-SAINT-AIGNAN

Mistral Média
22 rue La Fayette
75009 PARIS
Tel : 01 40 02 99 00

NE LES OUBLIONS PAS

de Christian BRETTE

Président d'Honneur de l'ADCPG-CATM-OPEX des Landes

Membre du Comité d'Honneur de la FNCPG-CATM

En cette année où l'on honore le Général de Gaulle, je reviens vers vous pour vous parler de ces éternels oubliés qu'ont été et qui le resteront **"Les Prisonniers de Guerre"**.

Ont-ils été responsables de la défaite de 1940 ? N'ont-ils pas résisté à Dunkerque pour permettre l'évacuation des soldats Anglais et ensuite Français vers l'Angleterre ? L'armée Française qui couvre l'évacuation commune abandonnera 150 000 prisonniers aux Allemands.

Il faudra un ordre de Churchill pour que les embarquements se poursuivent et ce sont 26 174 hommes supplémentaires qui ont pu être embarqués. Après ce désastre, l'armée française défaite un peu partout, ce sont des centaines de nos soldats qui furent faits prisonniers et conduits en Allemagne ou en Pologne où ils passèrent 5 années dans des conditions terribles de privation.

Et pourtant, ils ont su pendant des années de souffrance trouver les solutions du Vivre Ensemble, car ils étaient de toutes conditions sociales : avocats, médecins, ouvriers, paysans, certains ne sachant ni lire ni écrire. Malgré ces circonstances, ils ont été assez forts pour supporter avec courage et participer avec obstination, pour ceux qui travaillaient dans les usines, au boycott des pièces mécaniques destinées à l'armée allemande. Le soir, de retour au camp, ils pensaient à leurs familles, à leurs enfants, à leurs épouses, comment les retrouveraient-ils s'ils parvenaient à rentrer chez eux.

Ils avaient acquis une force mentale qui leur a permis de revenir dans leurs foyers meurtris, mais avec cette volonté de retour tant attendu, de créer et de rester unis.



Barbelés et mirador, dessin de l'abbé Aubert.

Si vous le permettez et pour leur rendre hommage à ce moment de mon intervention, je voudrais vous citer quelques phrases du texte intitulé **"Humanisme prisonnier"** emprunté à Armand Lanoux, de l'Académie Goncourt.

"Le silence de l'après camp succédant à l'interminable absence me paraît avoir favorisé l'éclosion d'une sagesse diffuse, une réflexion, un esprit de mesure et de modération, une compréhension plus large, à base d'amitié et de solidarité.

L'amitié des promiscuités difficiles et des peines partagées, le déchirant "ce n'est qu'un au revoir mes frères" des départs et des transferts, l'espoir désespéré de la liberté étaient restés dans le sang et le cœur de ces taciturnes.

C'est de cette manière qu'ils ont agi assez nombreux pour influencer une société par leur seule manière d'être. Ils ont dégagé autour d'eux quelque chose qui ressemblait à une paix intérieure dans une collectivité violemment agitée par les remous d'une guerre mal finie.

Depuis 1945, le Gefang (prisonnier de guerre) rapatrié a fourni un réservoir de sagesse, de pondération, de modération, gardant de ses méditations moroses d'Oflag ou de ses travaux forcés de Stalag ou de kommando, une tendance à la réflexion et à la tolérance.

Devoir vivre de presque rien durant des années dans des espaces étroits, supporter les autres, garder le moral, lui ont donné cette acceptation des différences entre les hommes qui le caractérise en ultime analyse".



Dessin de Schnebelen - départ en corvée.

A la lecture de ce texte, on ne peut être surpris de voir les réalisations entreprises à leur retour et cette magnifique Fédération PG qu'ils ont su construire.

Je voudrais ici avant de conclure, si je peux me le permettre en toute humilité, rappeler que nous, les héritiers de cette œuvre magnifique, que c'est dans cet état d'esprit que nous devons œuvrer pour que perdure notre Fédération.

Bien sûr, il y aura toujours des divergences, l'homme est ainsi fait, mais c'est dans la paix de l'esprit que l'on construit les grandes œuvres.

N'oublions pas que nous sommes actuellement dans une période agitée, il est de notre devoir d'Anciens Combattants de montrer l'exemple de notre savoir vivre dans nos différences, les uns à côté des autres, en harmonie, sans haine, sans la jalousie de son prochain, mais avec la fierté et la passion de la vie.